

Le flamboyant Arthur Drouin

Marlaine Gagnon

Ce texte rend hommage à Arthur Drouin, une figure marquante par sa grandeur physique, sa foi inébranlable et son sens artistique. Il valorisait la beauté et la solennité dans les célébrations religieuses, supervisant la décoration de l'église et veillant à ce que les chants et les musiques magnifient les événements importants. Arthur était reconnu pour ses homélies vivantes, personnalisées et empreintes d'humour et de profondeur, ainsi que pour son approche empathique lors des mariages et funérailles. Il s'impliquait activement dans la communauté, notamment à l'école et au Club Lion, et participait avec enthousiasme aux activités sociales. Sa présence humaine et discrète, même en dehors de l'Église, a fait de lui un confident pour plusieurs, offrant un soutien précieux, surtout dans des contextes informels. Il accompagnait aussi les aînés avec écoute et compassion, incarnant une implication citoyenne et spirituelle exemplaire.

Arthur Drouin est né à Amos en 1924. Il était le plus jeune de la famille. Très tôt dans sa vie, le jeune Arthur a entendu l'appel de Dieu. Il a été affecté au village de Palmarolle à titre de Prêtre et curé en décembre 1973. Arthur a créé rapidement et avec bienveillance des liens solides avec les gens en s'impliquant activement dans plusieurs aspects de la vie catholique, sociale et municipale du village.

Arthur était grand dans tous les sens du terme et pour tout ce qui importe. Grand physiquement, il dépassait la plupart des gens d'une bonne tête. Peut-être que Dieu voulait que le regard d'Arthur puisse se porter loin et sur tous ses paroissiens.

Grand dans sa foi, Arthur se considérait comme l'interprète et l'ambassadeur des enseignements de Jésus. Sa foi inébranlable était une partie fondamentale de son être.

Grand dans ses célébrations. Arthur possédait une âme d'artiste et aimait la beauté. Pour lui, la signification des enseignements de Jésus nécessitait un écrin particulier en adéquation avec l'importance de ses célébrations. Les décorations de l'église étaient nombreuses...très nombreuses. Elles étaient colorées, pensées, organisées et soignées mais toujours thématiques. Il en supervisait la création et l'installation d'un œil critique. Selon lui, Jésus méritait d'être célébré en beauté.

Les chants et l'orgue devaient refléter la solennité des moments importants. Arthur était convaincu que chants et musiques se devaient d'être intimement liés aux Évangiles et aux célébrations, de façon à les magnifier. Ainsi, les fêtes de Noël, les jours Saints, la Pentecôte et autres moments charniers devaient être dûment soulignés. Je me souviens de célébrations hautes en couleurs, généralement pendant la Semaine Sainte, où il

changeait ses tenues pour bien démarquer et mettre en lumière des parties distinctives de la messe.

Grand dans ses homélies. Pour Arthur, toute célébration était une scène et il l'occupait parfaitement. Arthur maîtrisait la langue française à la perfection. Il utilisait fréquemment des jeux de mots percutants pour appuyer ses dires. Il n'a jamais hésité à varier son timbre de voix, passant de la douceur à la clameur lorsqu'il le jugeait pertinent. Sortir des sentiers battus ne lui a jamais posé problème, lorsqu'il s'agissait de donner de la substance à une homélie. Je me rappelle qu'il a dit un jour : « Dieu est amour mais il n'est pas plate » ... Arthur ne disait pas la messe, il la respirait, il la vivait. Ses liturgies reflétaient la vie. À ceux qui s'aventuraient à qualifier ses homélies de démesure, il répondait que Jésus méritait ces hommages.

Arthur avait à cœur de personnaliser certaines cérémonies. Plus d'un se rappellent avec bonheur ses homélies, qui soulignaient les traits de caractères et les qualités des gens lors des mariages et des funérailles. Cette capacité à personnaliser ses propos en lien avec les gens ciblés dans ces cérémonies était une grande force chez lui. Pendant les mariages, il était parfois taquin mais toujours juste. Pendant les funérailles, il était empathique, tout en douceur et en respect du défunt et de la douleur de ses proches.

Grand dans ses implications : Arthur s'impliquait à l'école. Il considérait comme primordial et nécessaire de transmettre la foi aux jeunes élèves. En conséquence, on l'a souvent vu participer aux activités de l'école. Il le faisait avec respect et bienveillance. Il s'intéressait réellement aux élèves et discutait avec eux. Arthur était membre du Club Lion, il s'y est impliqué avec ténacité et soutenait les projets du Club. Le Bal des Semences, parrainé par les Lions était pour lui une occasion de faire un lien avec sa foi et la vie sociale de ses paroissiens. On l'a vu debout sur le siège arrière d'une décapotable, saluer la foule avec enthousiasme pendant les parades organisées lors de l'événement. Il en éprouvait une grande satisfaction. Il se disait fier de l'implication citoyenne des gens de Palmarolle.

Je me souviens, jeune adulte, le croiser au Vieux Moulin le vendredi soir. Il y venait parfois pour prendre un verre et échanger avec les gens en dehors de l'église dans un contexte informel. Arthur est devenu avec le temps, l'ami et le confident de plusieurs. Si certains critiquaient sa présence dans un bar, d'autres comme moi s'en réjouissaient, parce que je suis convaincue que son approche humaine a fait la différence pour beaucoup d'entre nous. Plus d'une personne s'est confiée sur ses doutes, ses rêves et ses réalisations, ou a sollicité ses conseils en cas de problématiques personnelles ou familiales. Peut-être étions nous plus à l'aise d'en parler dans une situation informelle

hors de l'église, en sachant qu'Arthur serait discret et aidant. Cette forme de soutien a été déterminante pour plusieurs et ce dans une forte mesure, j'en suis certaine.

Arthur était présent aussi pour les aînés. Il les écoutait les rassurait et les accompagnait au crépuscule de leur vie.

Arthur avait bien évidemment des défauts. Il était humain. L'orgueil en était certainement un. Jésus dirait peut-être que bien utilisé, l'orgueil peut aussi être une qualité. Nous le laisserons en juger. Après tout, selon Arthur, Jésus a été le mentor et le guide de toute sa vie. Nul doute qu'il lui a réservé une place près de lui et l'a accueilli comme un ami lors de son décès, le 24 février 2004.

Arthur était flamboyant, éloquent, opiniâtre et enthousiaste mais aussi profondément croyant, empathique, sympathique et tellement humain. Arthur a été prêtre pendant 20 ans à Palmarolle, soit de décembre 1973 à août 1993. 20 ans d'engagement, de soutien, de célébrations inoubliables qui ont laissé leurs traces dans les cœurs et dans les esprits. Il a profondément marqué les gens de Palmarolle de toute les façons, et c'est tant mieux.